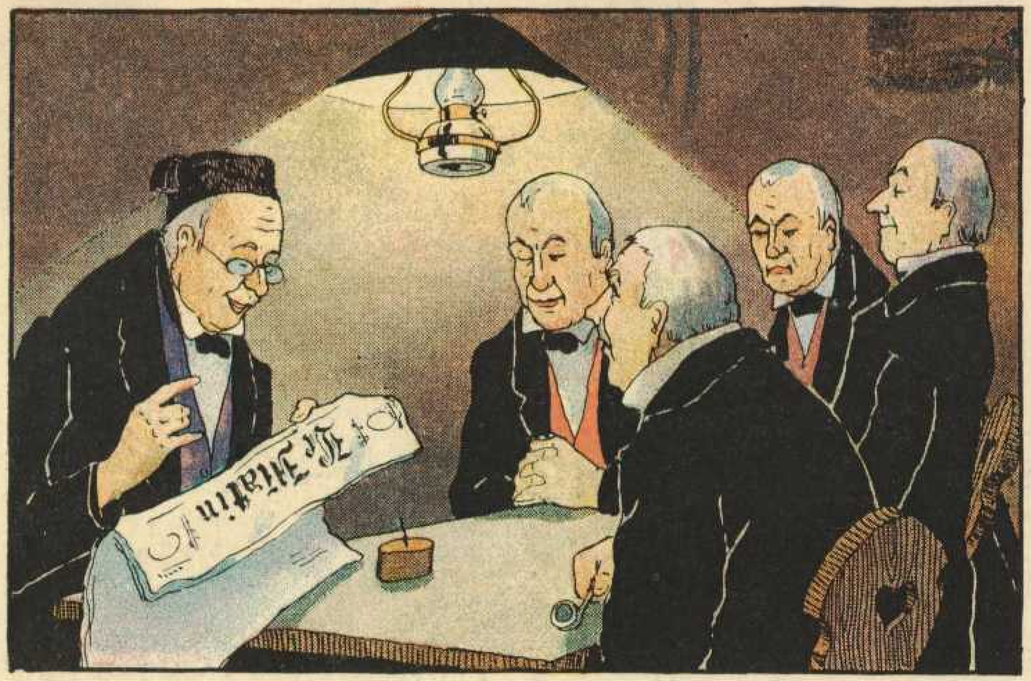

Avant de vous quitter, et pour que vous connaissiez tous mes amis du village, il faut que je vous présente le père Spinner, le veilleur de nuit. C'est un ancien artilleur de la garde et aujourd'hui encore, pour faire sa ronde, il porte le vieux manteau d'ordonnance (ces étoffes françaises sont inusables!). Dans sa tenue de service, c'est vraiment un homme imposant : d'une main il tient une vieille hallebarde, de l'autre une énorme lanterne en sautoir, une trompe de corne pour sonner l'alarme en cas d'incendie. Il parcourt le village toute la nuit. D'heure en heure, il s'arrête devant les maisons des autorités, et psalmodie de bons souhaits et d'excellents conseils à l'adresse des braves gens endormis. Autrefois, le père Spinner était un homme très sobre; mais, depuis quelques mois il mérite moins cet éloge, et voici pourquoi : chaque fois qu'un gros *Zeppelin* a subi un de ces accidents énormes qui ne coûtent la vie à personne, le père Spinner, dès qu'il l'apprend, paraît à l'auberge du *Canon* et commande un demi-litre de vin; et dame, ces temps derniers, on l'a vu assez souvent à l'auberge. Pour peu qu'il y trouve du monde, il raconte des faits d'armes tout à fait extraordinaires, dont lui et sa batterie furent les héros en Crimée, au Mexique, en Italie. L'autre jour je l'y trouvai encore au moment où quelques jeunes gens, par légèreté plus que par méchanceté, le taquinaient pour savoir comment un si valeureux soldat avait pu se laisser vaincre par les Prussiens. Le père Spinner haussait les épaules avec l'air d'un homme qui en sait long, mais tout à coup il éclata : « Eh bien! oui, elle a été battue, l'armée française. Mais savez-vous pourquoi? Vous ne le savez pas, vous, jeunes gens, mais moi, j'ai été le brosseur du colonel, je le sais et je vais vous le dire... Si les Français ont été battus, c'est qu'ils le voulaient bien, autrement jamais les Prussiens n'auraient eu le dessus! Les Français cherchaient la défaite tout simplement pour avoir plus de plaisir à rosser les Prussiens la prochaine fois! C'est le colonel qui me l'a dit! »

Eh bien, personne n'a eu le courage de sourire de cette explication un peu

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000394